

# JE M'IMPLIQUE DANS MA COMMUNAUTÉ



## DÉMYSTIFIER LA POLITIQUE MUNICIPALE POUR MIEUX S'IMPLIQUER

PAROLES DES ÉLUES DE CHARLEVOIX,  
CHARLEVOIX-EST, PORTNEUF, CÔTE-DE-  
BEAUPRÉ

DES PISTES POUR DÉVELOPPER VOTRE  
LEADERSHIP ET VOS COMPÉTENCES EN  
COMMUNICATION

## DÉCOUVREZ LES CONSEILS DE QUARTIER

LES CONSEILS DE QUARTIER, CES  
ENTITÉS AU SERVICE DIRECT DES  
CITOYEN.NE.S

## DISCUTONS L'ADS+ EN POLITIQUE MUNICIPALE

METTRE FIN AUX INÉGALITÉS DANS LA  
PLANIFICATION URBAINE GRÂCE À L'ADS+  
UN OUTIL POUR UNE VILLE PLUS  
INCLUSIVE



# TABLE DES MATIÈRES



## DÉMYSTIFIER LA POLITIQUE MUNICIPALE POUR MIEUX S'IMPLIQUER

---

Edito de Manon Therrien	page 1
Introduction aux ateliers de démystification	page 3
Paroles de nos élues	page 4
Conclusion	page 15
Leurs messages pour vous Mesdames!	page 16

## DÉVELOPPER VOTRE LEADERSHIP ET VOS COMPÉTENCES EN COMMUNICATION

---

J'y vais ou j'y vais pas ? Avec quel style de leadership ? (par Corine Markey)	page 17
Mieux communiquer en comité consultatif pour faire une différence (atelier de Danielle Roberge)	page 19



## PROJETS-PILOTE DANS LES CONSEILS DE QUARTIER

---

Les conseils de quartier, ces entités au service direct des citoyen.ne.s	page 21
Texte d'opinion (par Michèle Dumas Paradis)	page 24



## DISCUTONS L'ADS+ EN POLITIQUE MUNICIPALE

---

Mettre fin aux inégalités dans la planification urbaine grâce à l'ADS+. Un outil pour une ville plus inclusive (par Transports Viables)	page 25
---	---------

UN NOUVEAU BALADO - ELLES INSPIRENT	page 30
-------------------------------------	---------

---



# Edito de Manon Therrien

## AVANCÉE DU PROJET

### *JE M'IMPLIQUE DANS MA MUNICIPALITÉ*



#### Un magazine qui vous est dédié

Il me fait donc plaisir de vous présenter ce magazine qui fait état des activités récentes et de celles à venir du Réseau femmes et politique municipale, qui vous partage des conversations avec des élues engagées dans leur milieu et qui vous entretient de sujets reliés à la place des femmes dans notre société.

Vous aurez un aperçu d'une activité qui avait été très appréciée l'année dernière et que nous poursuivons cette année : une visite à l'hôtel de ville et une séance d'improvisation dans la salle du comité exécutif sur des dossiers municipaux avec des élues et un groupe de femmes dont plusieurs sont issues de la diversité.

Je vous souhaite une bonne lecture !

Le projet *Je m'implique dans ma municipalité* pour lequel le Réseau a obtenu un soutien financier du ministère Femmes et Égalité des genres et de la Jeunesse du Canada avance à grands pas.

Une étape a été réalisée avec les ateliers de démystification du rôle d'élue du printemps 2023. Permettez-moi de rappeler le travail accompli par l'équipe du Réseau qui est allé à la rencontre des élues, du personnel administratif des municipalités ainsi que des femmes intéressées par la politique municipale. En effet, les représentantes du Réseau, Lise Pilote et Anne-Marie Asmar, ont visité les municipalités de trois MRC de la Capitale-Nationale : Portneuf, Charlevoix et Charlevoix-Est et Côte-de-Beaupré.

La force du Réseau est de se rendre sur le terrain pour favoriser les échanges avec les élues municipales avec une série d'activités d'information et d'intégration et des ateliers d'initiation à la scène municipale. Pour ce faire, des élues municipales nous ont livré des témoignages sur leur rôle, témoignages qui sont reproduits dans ce

magazine et qui nous donnent un aperçu de leur travail, de leurs interactions avec les citoyen-nes et de leur vision pour leur municipalité.

De plus, le Réseau a fait appel à des professionnelles dans les domaines du leadership et des communications publiques pour partager leur expertise avec les participantes. En effet, les femmes rencontrées sentent le besoin de développer des habiletés propres à la fonction d'élue et c'est la mission du Réseau de leur procurer des outils pour faciliter leur implication au sein de leur municipalité et dans les instances décisionnelles. Bien sûr, l'autre volet de la mission du Réseau est de renforcer le vivre-ensemble et de valoriser la diversité dans le milieu municipal pour que les femmes issues des différentes communautés culturelles puissent s'impliquer dans leur municipalité et qu'elles aient accès aux postes de prise de décision.





### **Projets-pilotes dans les conseils de quartier**

Tout un programme pour le Réseau et une autre partie du projet *Je m'implique dans ma municipalité* concerne les conseils de quartier qui existent dans la ville de Québec et qui s'apparentent un peu à un conseil d'administration. L'objectif de ce projet pilote est de familiariser les participantes au fonctionnement de cette instance démocratique importante pour le développement d'une communauté. C'est aussi une porte d'entrée à la politique municipale pour plusieurs femmes.

### **Approche ADS+ et impact sur les conditions de vie des femmes**

On vous propose également un article sur l'analyse différenciée selon les sexes dans une perspective intersectionnelle car c'est devenue une approche à comprendre et à utiliser pour diminuer les inégalités que vivent beaucoup de femmes. L'ADS+ s'intéresse à l'impact différencié des politiques et initiatives sur les hommes et les femmes et à d'autres critères en lien avec la race, l'origine ethnique, la capacité physique et mentale, l'orientation sexuelle, etc. qui font perdurer des systèmes de domination. On peut donner comme exemple une femme noire qui subit le patriarcat et le racisme, ce qui a un double impact sur ses conditions de vie.

### **Nouveauté au Réseau femmes et politique municipale**

Enfin, le Réseau veut se démarquer en proposant à ses membres et les femmes intéressées à la politique municipale une série de balados intitulée *Elles inspirent*. Ceux-ci sont devenus un moyen de communication privilégié par la jeune génération et gagnent en popularité auprès de toute la population. Ces premiers balados seront en ligne en septembre et des discussions y auront lieu sur des sujets interpellant les femmes.

*Manon Therrien*

*Présidente du Réseau femmes et politique municipale de la Capitale-Nationale*



# INTRODUCTION AUX ATELIERS DE DÉMYSTIFICATION



Le Réseau femmes et politique municipale a deux missions, l'inclusion et la diversité.

Pour que les femmes soient plus nombreuses à des niveaux décisionnels, elles doivent mieux comprendre le fonctionnement de l'appareil municipal.

Depuis 2011, le Réseau a entrepris de démystifier le rôle d'élue au travers de rencontres avec des mairesses et des conseillères, et cela avec l'objectif de convaincre les femmes qui s'intéressent à la politique municipale qu'elles ont les ressources nécessaires pour représenter leurs concitoyen.ne.s.

La vie politique municipale a plusieurs aspects.

L'un repose sur la gestion des dossiers et des responsabilités, mais aussi sur les relations que les candidates et élues entretiennent avec leurs homologues au sein des conseils municipaux. Mais la politique municipale, c'est aussi avoir des relations de proximité avec les concitoyen.ne.s. Pour chacun de ces deux aspects, il est important pour les élu.e.s de pouvoir imposer leur leadership.

Nous nous sommes entretenues avec des élues de plusieurs MRC de la région Capitale-Nationale afin de discuter avec elles de ces questions.

Venez à leur rencontre !



# Rencontre avec les élues de Charlevoix et Charlevoix-Est

Discussions menées par Anne-Marie Asmar et Michèle Dumas Paradis

Texte de Michèle Dumas Paradis

## S'impliquer et vivre la politique municipale

Pour chaque femme, les motivations à franchir le pas en politique municipale sont diverses comme en témoignent les parcours des élues que nous avons interrogées.

*Les motivations à s'impliquer : à l'intersection des trajectoires personnelles et professionnelles*

Mme Comeau est aujourd'hui mairesse de Ste-Irénée et préfète de Charlevoix Est. À son arrivée à Saint-Irénée, un poste de conseillère municipale était vacant. Elle y a vu une opportunité de s'intégrer dans sa nouvelle communauté. Pour Mmes Harvey et Bouchard, respectivement conseillères à St-Hilarion et à Baie-Saint-Paul, c'est davantage une volonté de contribuer à certains dossiers ou résoudre des défis spécifiques, qui les a amenées à s'impliquer.



Annie Bouchard, conseillère à Baie-St-Paul

Dans leur implication, on observe que leurs trajectoires personnelles et professionnelles s'entrecroisent. Comme éducatrice spécialisée à Saint-Hilarion, Mme Harvey a, pendant longtemps, travaillé avec des jeunes du village. Ayant elle-même désormais une jeune famille, elle nous explique comment cela a produit chez elle « un grand souci de (s)'impliquer au niveau de cette clientèle, de faire valoir les points, les services ».

”

*C'est l'avantage du milieu municipal. C'est de la politique qui est près, de proximité, qui est près des gens, puis qu'on peut faire un réel changement, puis qu'on le voit dans notre quotidien même. (Mme Bouchard)*

Mme Bouchard, également, est impliquée depuis toujours dans le communautaire. C'est la relation avec les citoyen-nes qui l'a attirée vers la politique municipale, et l'aspect direct des changements qu'elle peut apporter.

Toutes ont eu une volonté de passer à l'action, un moment où « plutôt que de critiquer dans mon salon, je vais aller voir directement à la table pour voir est-ce qu'on peut améliorer des choses », nous dit Mme Comeau.

*La proximité avec les citoyen-nes dans la vie politique municipale : entre avantages et défis*

La politique municipale c'est aussi la proximité avec les citoyen-nes. Cette proximité, si elle comporte des avantages, elle nécessite aussi pour les élues une prise de recul pour éviter les défis qu'elle peut générer dans la vie professionnelle mais aussi personnelle.

Parmi les avantages de cette proximité, Mme Harvey apprécie les communications qu'elle entretient avec les citoyen-nes, et qui lui permettent à la fois se familiariser avec son milieu tout en écoutant leurs préoccupations. Par la proximité, on mesure plus directement la reconnaissance et les encouragements, nous explique Mme Comeau. Pour elle, le travail pour la communauté est « motivant et gratifiant ».





Néanmoins, elle note aussi que certain-es citoyen-nes aiment « taquiner leurs élu-es », et qu’avec la fatigue, parfois, il est difficile de ne pas trop réagir aux critiques, qu’il faut apprendre à accepter avec humour.

Dans le cas de Mme Bouchard, ses différents statuts de conseillère et de directrice d’un organisme communautaire floutent les lignes pour les citoyen.nes. L’élue nous explique qu’ils/elles se rendent parfois à son bureau de directrice pour lui parler de problématiques en lien avec la ville, et ne pensent pas toujours à prendre des rendez-vous préalables. Son handicap visuel l’amène également souvent à se déplacer à pied, la rendant donc plus accessible auprès de la population.

Qu’il s’agisse de Mme Bouchard, Mme Harvey ou Mme Comeau, toutes trois affirment cependant que les habitants de leurs communautés sont en général très respectueux de leur vie privée.

Par ailleurs, la combinaison des rôles professionnels et d’élues n’a pas toujours que des points négatifs. Par exemple, lorsque Mme Bouchard ne peut pas aider les gens qui viennent la voir à résoudre leur problème, elle les oriente vers la ressource adéquate. Mme Harvey nous explique que son travail dans l’éducation favorise sa capacité à créer des liens avec sa communauté.

Ces parcours de femmes nous montrent que même si la politique municipale est un domaine nouveau et qui présente des défis pouvant être inconnus, certains peuvent être relevés avec brio en s’appuyant sur ces compétences acquises.

## La vie politique municipale : une expérience toujours nouvelle

### *Apprendre et s’adapter*

La vie politique municipale nécessite une adaptation de la vie professionnelle et privée qu’il ne faut pas négliger. Et il est important pour cela d’être ouverte à l’apprentissage. Il faut « comprendre l’univers du monde municipal » comme le précise Mme Harvey.

Le municipal c’est travailler sur des dossiers et avec des acteurs très divers. Mme Comeau, par exemple, en lien avec le dossier de la sécurité publique qu’elle s’était vue confier par le Maire lorsqu’elle était conseillère, collaborait à la fois avec des conseillers d’autres municipalités de la MRC, mais aussi avec la Sûreté du Québec. Comme mairesse ensuite, d’autres dossiers sont venus s’ajouter, avec de nouvelles responsabilités en lien avec la participation aux travaux du Conseil des maires de la MRC.



*Odile Comeau, mairesse de Ste-Irénée et préfète de Charlevoix-Est*



*Et ensuite, en tant que préfète, on participe aux réunions qui sont plus régionales, c’est un autre niveau d’apprentissage pour les gens qui aiment savoir ce qui se passe, être au cœur des décisions. C’est formidable. (Mme Comeau)*



Mme Bouchard, pour sa part, était très préoccupée par la dette de la Ville de Baie-Saint-Paul ou encore par l'état des infrastructures. Elle voulait s'investir sur ces enjeux. Le maire lui a accordé sa confiance et lui a attribué les comités administration et finances, ainsi que celui sur la voirie. Récemment, elle s'implique sur un autre sujet qui lui tenait à cœur, celui des logements abordables pour les ménages à revenus modestes.

Dépendamment du poste qu'elles occupent ou des dossiers dont elles sont responsables, les parcours des élues rencontrées soulignent la diversité qui caractérise la politique municipale et la capacité de familiarisation dont il faut faire preuve. L'apprentissage de terminologies spécifiques à certains enjeux est aussi à considérer. Mener à bien les projets requiert donc un savoir-faire et nous avons demandé à ces trois élues leurs stratégies pour faire aboutir leurs projets et gérer cette diversité ?

*Faire avancer les dossiers : quelles stratégies adopter ?*

Le travail collectif est une stratégie partagée à la fois par Mme Bouchard et Mme Comeau. Pour cette dernière, le travail d'équipe peut comporter son lot de défis, notamment la longueur des processus. Néanmoins, il permet de demeurer en action. Mme Bouchard voit davantage dans le travail d'équipe la possibilité de bénéficier d'expertises diverses lorsque l'on sait s'entourer des bonnes personnes aux compétences différentes. Cette variété permet de faire avancer les dossiers de façon effective. Pour elle, l'intérêt personnel ne doit pas primer.



Méлина Harvey, conseillère à Saint-Hilarion

L'idée de collaboration est aussi au cœur de la stratégie de Mme Harvey. Elle acquiert cependant une dimension plus large, comprenant plus ici le sens de collaboration avec les commerçants et les organismes communautaires. Il faut unir les forces pour le développement de la communauté, nous dit Mme Harvey. Cela permet d'offrir de meilleurs services aux citoyens-nes.



*Je pense que d'ailleurs faut être très à l'écoute, très ouvert et on a un beau lien de confiance aussi avec eux. Ils sont très positifs au niveau Conseil aussi, on reçoit leurs idées, c'est important aussi d'avoir leur avis, leur opinion par rapport au développement économique aussi de notre municipalité. On a une belle collaboration ici, puis une belle entraide. (Mme Harvey)*



Nous retiendrons donc le travail d'équipe et la collaboration comme des stratégies effectives pour faire avancer les dossiers en politique municipale. Savoir s'entourer, être à l'écoute, et accueillir des expériences multiples.





### **Entretenir un climat de travail sain : un enjeu au sein des Conseils municipaux**

Cette collaboration est par ailleurs essentiellement à la construction d'un climat de travail sain, au sein des Conseils municipaux où le climat de travail est souvent réputé difficile.

#### *Le respect et la collaboration*

La collaboration est entretenue et soutenue par la confiance et permet un avancement efficace des dossiers, comme nous l'explique Mme Odile Comeau. Pour elle, il est important de donner l'exemple et de ne pas oublier l'humour. Cependant, collaboration ne signifie pas nécessairement homogénéité, ni harmonie. La collaboration est un travail de longue haleine qui implique de gérer au mieux les désaccords entre les membres du conseil municipal tout en respectant les points de vue de chacun-ne.

#### *Les relations femmes - hommes*

Par ailleurs, les désaccords ne doivent pas empêcher chacun-ne de mener ses dossiers selon ses valeurs et ses principes, tel que nous le partage Mme Harvey. Et dans cette gestion des désaccords, où les hommes font parfois preuve d'un peu trop de virilité, Mme Comeau encourage les femmes à savoir s'imposer et maintenir leur position. Pour elle, il ne faut pas oublier que le travail des femmes et des hommes se complète et peut aboutir à des solutions innovantes. Même s'il peut exister des défis dans les relations entre femmes et hommes au sein des conseils municipaux, les expériences rapportées par les élues de Charlevoix et Charlevoix-Est tendent davantage à mettre en avant le respect et la collaboration.

Une collaboration efficace est aussi synonyme de respect. C'est un point relevé par Mme Bouchard. Être à l'écoute des opinions des autres conseillers, construire un climat propice à l'expression par chacune de ses opinions, sont autant d'éléments centraux à l'établissement d'une atmosphère de travail saine.

#### *Le rôle de la mairesse dans la construction d'un climat de travail sain*

Et dans le maintien et le développement de ces bonnes relations de travail, la mairesse ou le maire joue un rôle clé, comme en témoignent les trois élues.

La mairesse ou le maire doivent veiller à ce que chacun-ne puisse s'exprimer et toujours dans le but d'améliorer le débat. Cela peut impliquer de devoir « gérer » une personne qui prend beaucoup de place au conseil municipal.

”

*Monsieur le Maire nous laisse vraiment nous exprimer vraiment facilement, puis nous fait des tours de table quand il voit qu'une personne monopolise plus que les autres. (Mme Bouchard)*

Le poste de mairesse ou maire implique aussi de savoir écouter et faire confiance, nous dit Mme Harvey. Cette écoute et cette confiance nourrissent un climat de travail positif où chacun-ne peut avoir des opinions divergentes mais s'écoute, fait preuve de patience et d'ouverture à l'égard des points de vue différents.

Mme Comeau de son côté, suggère de préparer les participants, de discuter avec eux en amont de la séance du conseil municipal pour s'assurer de progresser le moment venu. Elle précise cependant que pour désamorcer un climat tendu, la solution peut être plus simplement de ne pas insister et reporter la discussion à plus tard, laissant à chacun-e le temps d'y réfléchir.



### Leur définition du leadership

Il demeure cependant un défi important que les femmes nouvellement élues ou non auront à relever : celui du leadership. Avoir une vision pour sa communauté et vouloir des changements est une chose. Être en mesure de porter ses idées au sein de l'appareil municipal et de les faire aboutir en est une autre. Les élues de Charlevoix et Charlevoix-Est ont discuté avec nous leur compréhension du leadership, mais aussi les défis qu'elles ont pu rencontrer.

Face à la nouveauté de la position et du « faire » au sein de l'institution municipale, Mme Harvey préconise l'apprentissage et l'écoute. Celle qui est aujourd'hui conseillère à Saint-Hilarion nous a révélé comment ce rôle d'élue l'avait amenée à sortir de sa zone de confort, à repousser ses limites.

Pour Mmes Comeau et Bouchard, le leadership est avant tout la capacité à rassembler les gens derrière soi, les rallier à ses idées et aux objectifs poursuivis. C'est être capable d'influencer positivement pour amener des dossiers jusqu'à la fin, selon Mme Bouchard. Mme Comeau, elle, nous partage sa façon d'exercer son leadership en conservant l'objectif principal d'un projet, en partageant sa vision et là où l'on veut se rendre avec ce projet. Pour elle, il est important de proposer aux citoyennes une vision claire en plus d'être un bon porte-parole.

”

*Mais oui, en fait, de plus en plus je prends ma place, j'exprime ma couleur, je fais valoir mes points. (Mme Harvey)*

Pour Mme Bouchard, seule femme au sein de son Conseil municipal de Baie-Saint-Paul, et handicapée visuelle, les barrières à abattre pour affirmer et asseoir son influence étaient plus nombreuses. Elle nous explique « j'ai des gens qui ont voté contre moi, puis j'ai des gens qui ont exprimé, même au niveau de l'administration des réticences, des incompréhensions face à ma capacité d'être conseillère municipale, puis d'exercer mon rôle. » Malgré ces obstacles, Mme Bouchard poursuit son implication en politique municipale où elle continue de s'affirmer.

Le leadership est donc essentiel pour mener à bien des projets dans la municipalité. Pour influencer aussi en dehors des murs de l'administration municipale. Le leadership s'exerce au sein du Conseil municipal mais également dans les relations que les élues entretiennent avec les membres de leur communauté.



”

Ce serait surprenant de voir les heures qu'on met par mois avec toutes les réunions qu'on a et les comités. Parce que les comités quand tu es conseiller, t'en as, mais quand tu deviens maire les comités changent, mais tu en as pas moins. Il y a des soirs où je suis partie trois soirs dans la semaine. (Mme Ouellet)



Lise Baillargeon, mairesse de Saint-Casimir



## Rencontre avec les élues de Portneuf

Discussions menées par Anne-Marie Asmar et Michèle Dumas Paradis  
Texte de Michèle Dumas Paradis

### S'impliquer et vivre la politique municipale

S'impliquer en politique municipale est une décision importante. Si la proximité avec les citoyen.ne.s en est une dimension centrale qui permet notamment une contribution plus directe à sa communauté, il ne faut pas oublier le temps que cela peut prendre. Cela est particulièrement vrai pour les femmes qui cumulent souvent charges professionnelles et familiales. C'est ce que nous ont expliqué les élues de la MRC de Portneuf que nous avons rencontrées.

#### *S'impliquer au municipal ça prend du temps*

Mme Lise Baillargeon, mairesse de Saint-Casimir et Mme Danielle Ouellet, mairesse de Rivière-à-Pierre nous parle de leur implication dans leur municipalité.

Si la présence des femmes au sein des conseils est importante car elles portent « une autre vision », nous rappelle Mme Ouellet, il ne faut pas oublier que les charges de travail différentes qui subsistent entre femmes et hommes en lien avec les enfants et la maison, ne rendent pas toujours cette implication facile.

Elle ajoute également que dans les petites municipalités comme la sienne ou celle de Mme Baillargeon, le rôle de mairesse est un poste à temps partiel qui nécessite donc d'avoir un autre emploi à temps plein à côté.

Pour l'une et l'autre leur entrée en la politique municipale coïncide avec une période de leur vie où elles étaient plus disponibles, en raison de la pandémie de Covid-19 ou encore au passage à la retraite. Cela leur a permis de s'investir plus pleinement.

#### *S'impliquer pour contribuer à sa communauté*

Pour Mme Ouellet, la politique municipale constituait de nouveaux défis à relever. Et c'est après quatre années passées comme conseillère qu'elle s'est sentie prête à briguer le poste de mairesse. Différemment, Mme Baillargeon n'avait pas d'expérience en politique municipale en dehors d'une participation à un comité consultatif. C'est la sollicitation des citoyen.ne.s qui l'a conduite à poser sa candidature au poste de mairesse de Saint-Casimir.

Néanmoins, les deux élues ont toujours été actives socialement, et leur implication en politique municipale découle principalement d'une volonté de « faire avancer les choses » (Mme Ouellet), de « contribuer au développement de (leur) municipalité » (Mme Baillargeon).



### *La proximité avec les citoyen.ne.s dans la vie politique municipale*

Dans leur accession au poste de mairesse, elles soulignent l'importance de la relation avec les citoyens, et peut-être surtout celle de faire du porte-à-porte pour construire cette proximité propre au municipal. L'une et l'autre des élues ont en effet utilisé cette stratégie pour leur campagne électorale et cela a été payant. Si Mme Baillargeon reconnaît volontiers avoir trouvé cette expérience difficile, cela lui a permis de se faire connaître, d'établir un lien de confiance avec les membres de sa communauté. Mme Ouellet, elle, s'était fait connaître préalablement dans son rôle de conseillère à travers des dossiers comme celui de la politique familiale, du jardin communautaire et du Symposium. Néanmoins, elle tout de même visité tout le village de Rivière-à-Pierre pour prendre contact avec les citoyen.ne.s et les convaincre de voter pour elle. Cette proximité est importante pour la politique municipale. Et comme le précise Mme Baillargeon, « c'est un choix qu'un maire ou une mairesse fait » de prendre part aux activités de la communauté pour développer et maintenir cette proximité.

Par ailleurs, toutes deux observent aussi la volonté plus forte des citoyen.ne.s de s'investir au municipal, de faire entendre leur voix et d'insuffler du changement. Il faut travailler avec les membres de la communauté, nous explique Mme Baillargeon, être à l'écoute des nouveaux besoins qui sont apparus avec la pandémie, notamment créer des espaces communs de regroupement pour les gens qui sont en télétravail.

”

*Nous, c'est plus au niveau politique, à la table des maires, rencontrer les députés, aller voir le PDG du MTQ pour essayer de faire débloquer un dossier. C'est plus notre travail, c'est vraiment politique.*

*(Mme Ouellet)*



*Mme Ouellet, mairesse de Rivière-à-Pierre*

### **S'impliquer et vivre la politique municipale**

S'impliquer en politique municipale c'est aussi s'adapter à la diversité des dossiers et à la longueur des processus.

Pour Mme Baillargeon, la première année de son mandat a surtout servi d'apprentissage au fonctionnement de l'appareil municipal. Une fois en place, il faut faire avancer les projets.

Le rôle premier de la mairesse demeure celui d'animer les réunions du Conseil de ville, nous dit Mme Baillargeon. Et Mme Ouellet précise que leur travail est surtout au niveau politique, différemment des conseillers qui s'occupent des comités.





Par ailleurs, nos deux élues indiquent le caractère central de la collaboration entre la direction générale de la municipalité et la mairesse. La collaboration étroite avec la direction générale est importante pour tous les programmes, dans tous les domaines, nous dit Mme Baillargeon. Cette personne est la gardienne des façons de faire, la grande patronne de la municipalité, et c'est elle qui rend des comptes à la reddition des comptes. Mme Ouellet qui a récemment rencontré des difficultés à trouver une personne pour la direction générale rejoint les propos de Mme Baillargeon. Pour elle, sans direction générale, la municipalité met la clé sous la porte.



*Le maire et le DG, c'est main dans la main.  
(Mme Ouellet)*

### **Entretenir un climat de travail sain : le rôle des caucus et la règle de la majorité**

La politique municipale pour les mairesses, c'est aussi la gestion des conseils municipaux et des désaccords pour l'avancée des projets. Toutes deux nous expliquent la place qu'occupent les caucus en amont des conseils. En effet, beaucoup de travail est réalisé dans ces caucus où sont prises des résolutions, nous explique Mme Baillargeon. Les sujets sont discutés longuement et les décisions sont adoptées à la majorité.



*Il faut rassembler les gens, échanger avec eux et tout ça, puis développer ensemble une vision commune, ça ne peut pas être un leadership d'autorité, ça n'existe plus, c'est passé, c'est fini.  
(Mme Baillargeon)*

Chacun peut exprimer son opinion et des dissensions peuvent apparaître, précisent les deux élues. Dans ce cas, elles cherchent toujours à rallier tout le monde le mieux possible. Quand il y a des désaccords et que la prise de décision n'est pas marquée par une échéance, elles préfèrent reporter la décision et essayer d'avoir la majorité des conseillers qui soutiennent cette décision. Prendre du recul nous dit Mme Ouellet, et prendre le temps d'étudier le sujet à nouveau en portant attention aux choses qui auraient pu être oubliées. Les mairesses ont cependant un vote au Conseil qui peut permettre de trancher le sens d'une décision. L'une et l'autre ne cherchent pas à l'utiliser cependant, préférant l'adhésion des conseillers. Néanmoins, Mme Baillargeon a dû l'utiliser une fois. La décision avait une échéance et les conseillers étaient trois contre trois. Mme Ouellet de son côté n'a pas encore eu à l'utiliser.

### **Le leadership : rassembler au-delà des clivages**

Parvenir à rassembler plutôt qu'imposer, c'est ce que recherchent les deux mairesses. Pour elle, le leadership doit être rassembleur et non autoritaire. C'est notamment ce que nous partage Mme Baillargeon.

Pour cette dernière, il faut tabler sur l'engagement et la bonne foi des gens qui les entourent. La vision est la même chez Mme Ouellet. Pour elle, le leadership doit permettre de faire rayonner sa municipalité, d'attirer les gens.



# Rencontre avec les élues de la Côte-de-Beaupré

Discussions menées par Anne-Marie Asmar et Michèle Dumas Paradis  
Texte de Michèle Dumas Paradis

## Entrer en politique municipale : continuité et défis à relever

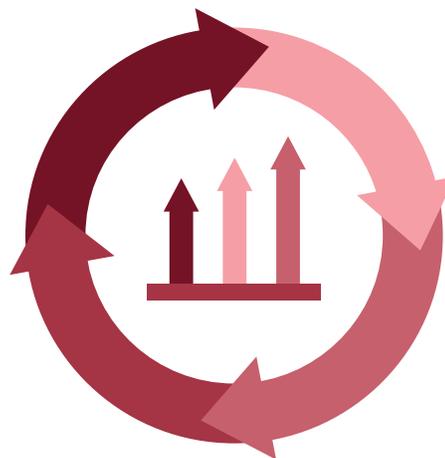
Les motivations des femmes à franchir le cap en politique municipale sont diverses. Pour les élues de la Côte-de-Beaupré avec qui nous nous sommes entretenues, la continuité logique d'un parcours, mais également la volonté de contribuer à son milieu de vie et le lien avec l'humain, ont été des éléments déclencheurs.

Mélanie Royer-Couture, mairesse de Saint-Ferréol-les-Neiges, explique en effet que son parcours en politique municipale s'est fait de façon assez naturelle. Déjà fortement impliquée dans le milieu communautaire, son saut en politique municipale n'a pas été l'objet d'une longue réflexion, nous confie-t-elle. Elle voulait « essayer au niveau politique ». Après avoir manifesté son intérêt à la mairesse, elle est devenue conseillère entre 2017 et 2021, puis s'est présentée comme mairesse aux élections de 2021.



Mélanie Royer-Couture, mairesse de Saint-Ferréol-les-Neiges

Forte d'une équipe soudée, elle a pu compter sur le soutien de ses conseillers pour créer un message commun, aller frapper aux portes pendant la campagne. C'est cette entraide qui lui a contribué, selon elle, à son accession au poste de mairesse.



”

*C'était comme la suite logique des choses, j'étais mûre pour autre chose finalement. C'est ce qui a fait que j'ai fait le saut. (Mme Royer-Couture)*

Pour Michèle Abdelnour, conseillère de la Ville de Beaupré, le municipal s'est avant tout l'humain, être plus près des gens. Et c'est une volonté de s'intégrer dans son milieu qui lui a donné la motivation nécessaire à franchir le cap. Également investie dans le milieu communautaire, elle a vu aussi dans cette expérience du politique des défis à relever ; celui d'être élue d'abord, « puis aussi le défi de faire avancer ses projets, de bien faire son travail ».

## La vie politique municipale : apprentissage et gestion de dossiers

Sur la gestion des dossiers justement, Mme Royer-Couture explique que lorsqu'on arrive en poste, de nombreux dossiers sont déjà en cours et beaucoup d'argent est déjà engagé. Une grande partie du travail consiste alors à accompagner ces projets, les finaliser, et « assurer une belle continuité ».

*Je pense que c'est important de réaliser ça, qu'on n'arrive pas avec un plateau vierge (Mme Royer-Couture)*



La bonne gestion des projets se fait aussi selon elle, en collaboration avec la direction générale. La mairesse est un « pont » entre l'administration et les élu.e.s. Elle a davantage un rôle de « surveillance » dans l'avancement des dossiers, sauf dans le cas de projets qui nécessitent une intervention politique. Dans ces cas, la mairesse dispose d'une plus importante possibilité d'intervention par ses interactions avec différents acteurs.

Il existe en effet des dissemblances mais aussi des similitudes entre les rôles de mairesse et de conseillère, nous indique Mme Royer-Couture. La mairesse est d'office sur tous les comités et tous les conseils, différemment de la conseillère qui ne siège que sur certains comités. En revanche, l'une et l'autre doivent se tenir informée de tous les dossiers. C'est ce que précise Mme Abdelnour lorsqu'elle nous parle de son rôle.



Mme Abdelnour, conseillère de la Ville de Beauré



*En fait, les tâches c'est de se tenir au courant, lire les documents, faire des retours auprès du conseil municipal puis en parallèle de tout ça, se tenir au courant des sujets qui nous interpellent pour justement amener le conseil à discuter de ces choses-là en séance de travail.  
(Mme Abdelnour)*

La politique municipale, s'est aussi un apprentissage à plusieurs niveaux. C'est apprendre un nouveau rôle d'abord, avec les défis qu'il comporte. C'est aussi s'adapter à divers sujets et expériences, et comprendre le fonctionnement de l'appareil municipal de l'intérieur. Et finalement, c'est aussi apprendre à gérer et naviguer les dissensions et les oppositions qui peuvent survenir au conseil.



### **Entretenir un climat de travail sain : le rôle des caucus et la règle de la majorité**

Dans cette gestion, la mairesse a un rôle important selon Mme Royer-Couture. Puisqu'elle assure la présidence des conseils, des caucus, elle doit jouer un rôle de leadership et s'assurer que chacun puisse s'exprimer et faire valoir son opinion. Elle nous explique que son parcours dans le communautaire est central dans sa façon de voir les relations au sein de son équipe qu'elle nomme de la « gestion participative ». Même si tout le monde n'a pas toujours une opinion identique, il est important de savoir se comprendre.

C'est aussi ce qu'observe Mme Abdelnour pour qui la confiance entre les membres du Conseil et entre les membres du conseil et les employé.e.s est essentielle.

La conseillère de la Ville de Beauré précise aussi que les sensibilités différentes qui peuvent parfois apparaître entre les femmes et les hommes au sein du conseil doivent surtout être appréhendées comme « un beau mélange ». C'est une forme de richesse qui permet que davantage de visions soient prises en considération.



## Le leadership : rassembler au-delà des clivages

”

*C'est réussir à s'imposer même quand c'est inconfortable. C'est faire des choix délicats aussi par moments, mais toujours le faire en harmonie avec ses propres valeurs puis dans le cadre de notre rôle d'élue. (Mme Abdelnour)*

Pour nos deux élues, leur leadership s'est affirmé à mesure de leur expérience. Mme Royer-Couture nous confie notamment avoir eu le syndrome de l'imposteur, des doutes sur sa capacité à mener à bien les projets et à relever les défis. Pour elle, le leadership s'est avant tout l'idée de rassembler, tandis que pour Mme Abdelnour cela signifie surtout avoir de l'influence.

Exercer une influence cependant ne doit pas se faire au détriment du respect des autres et toujours dans un esprit de bienveillance.



## La proximité avec les citoyen.ne.s dans la vie politique municipale

Finalement, ce qu'elles apprécient particulièrement de leur rôle d'élue c'est la relation avec les citoyen.ne.s. L'une et l'autre prennent le temps d'échanger avec les membres de leur communauté. C'est une occasion pour elles de découvrir leurs visions et leurs attentes, mais c'est également une opportunité de leur fournir des explications sur le fonctionnement de l'appareil politique municipal et de ses limites.

”

*J'aime cette proximité aussi du fait qu'on est nous-mêmes citoyens et qu'on comprend très bien ceux qui nous ont élus parce qu'on profite des mêmes services, on vit dans la même ville, ce rapport très personnel je l'apprécie beaucoup. (Mme Abdelnour)*

Mme Royer-Couture précise que le caractère public de son rôle ne la dérange pas, même s'il faut avoir conscience que l'on peut être interpellée en tout temps lors d'activités ou sorties publiques.





Pour conclure, les motivations de chaque femme à franchir le pas en politique municipale sont diverses comme en témoignent les parcours des élues que nous avons interrogées. On remarque cependant que la proximité avec les citoyen.ne.s ou encore la volonté de contribuer au développement de sa communauté constituent des points de convergence.

Également, si la disponibilité est essentielle à l'exercice du rôle d'élue, les entrevues réalisées ont notamment mis en avant une forme de continuité dans la trajectoire de ces femmes. Plusieurs sont ou étaient impliquées à différents niveaux au sein de leurs communautés, et leur implication politique apparaît comme une autre forme d'implication sociale ; une continuité logique.

Néanmoins, leur implication dans l'appareil politique municipal nécessite adaptation et apprentissage. Il faut apprendre le fonctionnement de la structure, la gestion des dossiers, les relations avec les multiples acteurs qui interviennent dans les projets. La collaboration avec l'administration et la direction générale est ici à retenir comme un élément clé dans le bon fonctionnement d'une municipalité.

Il ne faut cependant pas oublier le respect et la confiance comme vecteurs d'un bon climat de travail au sein du conseil municipal. Il est également important d'apprendre à s'imposer et porter ses dossiers tout en demeurant à l'écoute. Elles s'accordent sur une compréhension du leadership qui pourrait se synthétiser en trois termes : rassembler, rallier et influencer. C'est la capacité à amener les collègues et le public à comprendre la vision proposer et les rallier à cette vision, tout en demeurant ouverte aux opinions dissidentes.

Finalement, il convient de ne pas oublier les échanges avec les membres de la communauté comme une caractéristique centrale à la politique municipale. Ces échanges comportent leurs lots de défis mais sont aussi des occasions de connaître les besoins et de renforcer les liens entre élues et citoyen.ne.s. Ils sont des opportunités d'expliquer et de vulgariser le fonctionnement de l'appareil municipal, ses limites, les projets en cours ou à venir. Les élues mettent l'accent sur cette relation de réciprocité dans l'apprentissage et le partage.



# LEUR MESSAGE POUR VOUS MESDAMES!

”

*Je pense que tout le monde a un apport unique puis c'est ça qui fait la beauté de la diversité des implications. (Mme Royer-Couture)*

L'important s'est d'essayer. Ne pas trop réfléchir et surtout se faire confiance.

”

*Se faire confiance, de croire en soi, de croire en nos capacités aussi. (Mme Harvey)*

Bien sûr il est important d'avoir conscience de ce dans quoi on s'engage. La politique municipale demeure un travail contraignant et prenant. C'est important d'avoir un.e conjoint.e vraiment impliqué.e dans le processus. Il faut aussi se renseigner aussi sur la structure, l'ambiance, etc. pour savoir dans quoi on s'engage.

”

*Mais une fois que tout ça, ça a été vu et compris, je pense que c'est tout naturel d'être citoyen puis d'aller s'impliquer dans la structure d'élus pour faire avancer ses opinions, puis partager sa vision avec les autres membres du Conseil municipal. (Mme Abdelnour)*

Le municipal, c'est là où on voit les changements, donc si vous avez le goût de faire du changement, impliquez-vous.

”

*Moi j'en ai besoin, je suis toute seule en tant que femmes à la municipalité de Baie Saint Paul. Il y'a pleins de sièges autour de moi disponible pour vous Mesdames. (Mme Bouchard)*

Il existe d'autres façons aussi de s'impliquer dans la vie d'une ville en dehors de la politique municipale. Les femmes qui n'ont pas d'intérêt pour ce domaine peuvent tout de même avoir un impact en se dirigeant vers d'autres organismes comme la bibliothèque, le communautaire, etc.

”

*Osez parce qu'il y a des besoins, il y a des besoins qui sont très grands. Puis je pense que tout un chacun, on peut-on peut faire une différence, alors osez aller chercher des appuis. Puis offrez votre aide. Bienvenue ! (Mme Comeau)*

Être une femme en politique municipale, cela ne doit pas vous inquiéter. La politique municipale a pendant longtemps été un milieu d'hommes, mais les petites municipalités sont en pleine transformation et les femmes ont une contribution importante à faire. Les maires, les conseillers sont conscients de cette réalité et de plus en plus elle observe un souhait d'augmenter la représentativité des femmes. L'encouragement à l'implication ne vient pas seulement des femmes elles-mêmes mais des hommes aussi. Être une femme ne doit donc pas être un frein.

”

*Et je pense que les femmes sont aux premières loges pour pouvoir contribuer à faire dynamiser nos municipalités. (Mme Baillargeon)*

”

*Je dis aux femmes impliquez-vous, venez voir, essayez-le. (Mme Ouellet)*

**Le Réseau remercie les élues qui ont participé à ces discussions pour leurs disponibilités et leurs témoignages qui vont certainement attirer l'attention des femmes prêtes à s'impliquer dans leur municipalité.**



---

# J'y vais ou j'y vais pas ? Avec quel style de leadership ?



De nombreuses personnes s'engageant en politique municipale y vont avec le désir sincère d'apporter des changements. Similairement à d'autres engagements, une fois élu(e) et arrivé(e) en fonction, certains ajustements se produisent. Le cadre de fonctionnement, les lois, le fait de travailler avec des personnes plus ou moins connues peuvent créer un désenchantement quelques mois plus tard. De plus, ce milieu traditionnellement masculin avec ses joutes verbales et ses comportements offensifs ou défensifs peut refroidir les ardeurs du début.

Suite à deux webinaires auprès de femmes de la Côte-de-Beaupré et de la région de Baie Saint-Paul, voici quelques notions à propos du leadership.

## ***Être prêt(e) pour vivre une expérience satisfaisante***

Que l'on observe des traces archéologiques ou de jeunes enfants, la capacité d'influencer caractérise notre espèce humaine depuis très longtemps. On distingue deux types d'influence (1) :

- Une **influence de domination** qui engendre de la peur et du respect de la part des pairs. Avoir recours à ce type d'influence est nécessaire quand il faut prendre des décisions difficiles, voire impopulaires. Des situations de crise.
- Une **influence de prestige** qui génère le souhait de travailler avec et de ressembler au leader. Ce type d'influence est un mode de fonctionnement souhaitable dans des situations prévisibles.

Une bonne lecture du contexte aide à exercer le mode de leadership requis. Sommes-nous vraiment dans une situation de crise ?

(1) Joseph Henrich,  
L'intelligence collective, ed.  
Les arènes, Markus Haller.

*Texte par Corine Markey*

*Coach professionnelle certifiée et  
formatrice agréée*

[cm@corinemarkey.com](mailto:cm@corinemarkey.com)  
[www.service-conseil-cm.com](http://www.service-conseil-cm.com)  
C : (418) 473-9364



### *Définition classique du leadership :*

- Le leadership est l'influence politique, psychologique, sociale d'un individu sur un groupe d'individus ou d'un groupe d'individus sur un autre groupe.
- Le leader a des compétences personnelles qui lui confèrent une différence et qui lui permettent d'être écouté et suivi par un groupe de personnes.



2) Éric Brunelle, professeur titulaire au Département de management de HEC Montréal

Pour pouvoir influencer, le leader doit s'appuyer sur qui il est. Travailler avec ses forces et ses opportunités d'amélioration. Sinon, il y a risque d'improvisation coûteuse et risque d'affecter l'estime de soi. Des profils psychométriques, des formations, un coach ou avoir vécu des expériences exigeantes aident à mieux se connaître.

Pour faire face aux exigences des milieux de vie municipaux, il est bon d'ajouter des comportements de leadership collaboratif à son style de leadership personnel. Voici quelques caractéristiques du **leadership collaboratif** :

- Moins directif et plus axé sur le partage du pouvoir, de même que par la circulation d'information, l'échange, l'autonomie, le travail d'équipe et la création de comités.
- « C'est vraiment tout mettre sur la table pour œuvrer ensemble vers un objectif » (2)
- Il faut maîtriser énormément de connaissances scientifiques, techniques, sociales, économiques pour prendre des décisions justes. C'est très difficile d'y arriver seul ; on doit vraiment s'ouvrir aux autres.

Quand une équipe fonctionne bien, on parle d'un cerveau collectif. En plus de la conscience de soi, il est bon d'avoir conscience de l'impact de ses interventions sur les autres membres de l'équipe et sur l'environnement. Cette confiance prend du temps à établir et c'est une merveilleuse expérience humaine.

Je vous souhaite d'y aller en étant préparé(e) !





# Mieux communiquer en comité consultatif pour faire une différence

Prendre la parole en comité consultatif n'est pas toujours facile. Nous sommes parfois limités par la nervosité ou le stress d'être devant un groupe ou par nos craintes, nos peurs d'être jugés. Or, dans cet article, nous présenterons différentes techniques de communication en public et plus spécifiquement dans le cadre d'un comité consultatif afin de mieux communiquer ses idées pour convaincre son auditoire. Nous verrons également quelques techniques pour mieux maîtriser le stress ou l'anxiété qui est parfois généré juste avant de s'exprimer.

Nous résumerons donc dans cet article 5 points importants à tenir compte pour qu'un message soit davantage percutant.

## 1. *Trucs et astuces pour mieux vous préparer avant une prise de parole*

Bien se préparer en amont est sans doute l'un des éléments qui contribuent le plus au succès de votre prise de parole. Pour optimiser votre prise de parole, votre message doit répondre aux 4 questions suivantes:

- **À qui s'adresse votre message ?** Quel auditoire ? Il faut impérativement adapter son discours selon votre public cible.
- **Quoi ?** Quels dossiers vous tiennent le plus à cœur ? Quels problèmes, ou situations vous souhaitez améliorer pour votre communauté ?
- **Pourquoi ?** Quels sont les avantages de votre demande pour les citoyen.ne.s de votre municipalité ?
- **Les bénéfiques ?** Qu'est-ce que votre idée, votre projet ou votre demande apporterait de plus, de mieux dans votre communauté ? Qu'est-ce que votre communauté gagnerait à faire ce changement ?



## 2. Rédiger un plan sommaire pour ordonner vos idées

Afin que votre message soit clair, vous devez d'abord écrire toutes vos idées, mais en les simplifiant autant que possible. Il ne s'agit surtout pas d'écrire mot à mot tout ce que vous comptez dire, mais plutôt de les écrire grossièrement en point de forme. Gardez à l'esprit que plus vous rédigez de façon détaillée, moins vous serez bref et spontané lorsque vous aurez à livrer votre message. Voici également quelques notions importantes pour ordonner vos idées et livrer votre message.

- Débutez votre prise de parole en captant l'attention : pour capter l'attention, énoncez d'abord un fait, une statistique en lien avec votre message. Vous pouvez également poser une question avant d'énoncer votre statistique. Vous pouvez également poser une question avant d'énoncer votre statistique. Vous pourrez par la suite vous présenter avec votre nom, titre, ou tout autre élément pour bien vous identifier.
- Exprimez-vous avec sincérité, avec émotion et enthousiasme : pour vous exprimer avec sincérité, vous ne devez surtout pas lire. En outre, pour vous exprimer avec émotion et enthousiasme, souriez et balayez votre auditoire des yeux.
- Appuyez votre discours d'une expérience ou d'une situation vécue en utilisant un vocabulaire simple et compréhensible pour les non-initiés: Plus que jamais le Storytelling gagne en popularité. Il n'y a rien de plus attractif que de raconter une histoire vécue, mais de façon simple et concise.
- Donnez des raisons, vos réflexions pour lesquelles vous souhaitez faire valoir votre message : amenez des arguments qui permettent de vous différencier dans votre projet ou votre demande.

## 3. Bonifier votre message avec votre communication non verbale

Appuyez également votre discours autrement que par l'expression des mots. C'est-à-dire par votre posture corporelle (dos droit et pieds bien ancrés au sol), aussi bien que votre langage gestuel ou votre timbre de voix. Cela inclut l'intensité et l'intonation de votre voix, votre débit, votre expression faciale, et enfin les silences qui ont aussi un pouvoir énorme pour appuyer votre discours.

## 4. Gérez votre stress et maîtrisez vos émotions

Outre la visualisation positive et l'importance de pratiquer à haute voix avant le jour « J », les techniques de respirations qui sont bien connues depuis des centaines d'années ont également des effets bénéfiques dans la gestion du stress et des émotions. La respiration 5-3-5 est particulièrement bénéfique à intégrer lors d'événements ponctuels stressants. Elle consiste à inspirer par le nez pendant 5 secondes, maintenir votre inspiration pendant 3 secondes et finalement expirer par la bouche pendant 5 secondes. L'inspiration contrôlée procure plus d'oxygène et de nutriments au corps, tandis que l'expiration contrôlée aide à libérer les toxines des tissus. Cet exercice donne donc plus d'énergie au corps et aide à réduire les tensions lorsque des situations déclenchent des émotions plus intenses. Il existe également d'autres techniques, dont la cohérence cardiaque ou le 365, qui intégré quotidiennement, a des effets à plus long terme.

## 5. Conclure avec assurance pour convaincre votre public

Pour parler avec assurance, il faut croire sincèrement en votre projet. Votre discours intérieur a également une importance primordiale. Visualiser de façon positive votre prise de parole pourra donner des résultats surprenants.

Il faut également que votre conclusion puisse marquer les esprits. Cela pourrait se traduire par un slogan, une citation, une question qui invite l'auditoire à répondre en levant la main ou en applaudissant ou encore un appel à l'action. (Contribuer, agir, investissez-vous, impliquez-vous) Bref, si vous parvenez à faire réagir votre auditoire, il y a davantage de chances de les convaincre.

Enfin, pour que votre message soit davantage percutant, soyez bref, un peu à l'image d'un *pitch* d'ascenseur, qui est normalement moins d'une minute, il se doit d'être le plus concis possible.



# LES CONSEILS DE QUARTIER, CES ENTITÉS AU SERVICE DIRECT DES CITOYEN.NE.S

*Texte par Anne-Marie Asmar, coordinatrice du Réseau femmes et politique municipale*



## DÉMYSTIFIER LE RÔLE D'ÉLUE, C'EST AUSSI POSSIBLE (EN PARTICIPANT) AU CONSEIL DE QUARTIER!

Ce printemps, le Réseau a débuté ses ateliers de démystification du rôle d'élue en région ce qui a permis aux participantes de comprendre d'une part ce que signifie être élu.e et d'autre part en quoi consiste le rôle d'élue municipal.e. Ces ateliers nous ont mené au sein des conseils municipaux afin de saisir leur fonctionnement et montrer aux femmes la portée des décisions prises au sein des conseils ainsi que leur impact dans la vie réelle des habitant.e.s des municipalités.

Nous allons observer les particularités de différentes instances de la région en portant une plus grande attention sur les conseils de quartier. Les conseils de quartier jouent un rôle privilégié de représentation des intérêts de la communauté. En tant qu'experts de leur milieu, les administrateur-trices relaient certaines informations, préoccupations et enjeux plus qualitatifs qui peuvent échapper à la ville. En collaboration avec les professionnel.les de la ville et les élu.es, le conseil de quartier permet de trouver des solutions adaptées aux besoins spécifiques de la communauté. Le conseil est consulté sur des questions entourant les services, les infrastructures et les équipements municipaux, sans oublier les dossiers entourant le développement immobilier, l'environnement, la sécurité publique ou les inégalités sociales.

Pour partager leur point de vue à la ville, le conseil formule des recommandations sur les projets soumis en consultation publique ou prend des résolutions afin d'interpeller la ville à agir sur différentes problématiques (piste cyclable, sécurité routière, nuisances, etc.).

S'impliquer dans un conseil de quartier peut intéresser les femmes qui souhaitent agir dans leur communauté autrement. Cela permet d'apprendre comment fonctionnent l'appareil municipal, la réglementation, les obligations et responsabilités des différents paliers de gouvernement, l'aménagement du territoire, etc. Les dossiers sont variés, allant de la gestion des eaux pluviales, de la fiscalité municipale, le zonage, la mobilité, le design urbain ou de rencontrer les personnes ayant de l'influence dans le milieu. Avec leur connaissance plus fine du quartier et ces nouveaux apprentissages, les administrateur-trices peuvent développer une compréhension des impacts possibles de certains projets de consultation.

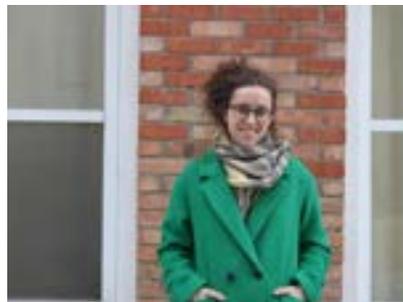
Une pléthore de dossiers sont étudiés et discutés au sein des comités consultatifs. Les conseils d'administration des conseils de quartier sont des espaces paritaires qui fonctionnent démocratiquement et en roulement. Quatre femmes et quatre hommes sont élu.e.s par les résident.es du secteur pour des mandats de deux ans. Chaque année, une partie des sièges est mise en élection et il est possible de se représenter pour un nouveau mandat.

Ces instances sont donc des lieux où les femmes en s'impliquant peuvent faire la différence.



## COMMENT LES CONSEILS DE QUARTIER PEUVENT AIDER À DÉMYSTIFIER LE RÔLE D'ÉLUE?

Pour répondre à cette interrogation, nous avons interrogé Myriam Nickner-Hudon, présidente du conseil de quartier de Saint-Sauveur. À travers nos discussions, Myriam a partagé ses réflexions sur les conseils de quartier comme un espace privilégié pour découvrir le rôle des élu.e.s, le jeu politique et faire reconnaître le point de vue des femmes sur des sujets où ce sont souvent les hommes qui prennent les décisions. Elle a réussi à travers notre discussion à aborder différents sujets qui participent à démystifier le rôle d'élue mais surtout à prouver que l'implication dans les conseils de quartier serait bénéfique pour les femmes.



*Myriam Nickner-Hudon, présidente du conseil de quartier de Saint-Sauveur*

### Démystifier le rôle d'élue

Le conseil de quartier demeure un lieu où les citoyen.ne.s peuvent se confier, débattre sur des phénomènes qui peuvent affecter ou améliorer leur qualité de vie. Myriam explique qu'ils se font avertir sur des sujets identiques à ceux de leur conseiller(e) municipal.e tels que la sécurité routière, le déneigement, le verdissement ou encore la propreté. Le rôle du conseil de quartier est de demander à la ville de s'intéresser à ces phénomènes. Il peut recommander à la ville de faire certaines interventions ou amorcer des réflexions sur les problèmes et besoins des citoyens. Le Conseil de quartier a un rôle de recommandation et de critiques constructives. En effet, il est important d'être constructif parce qu'il y a des limites sur ce que l'on peut obtenir. Il faut développer une dynamique d'échanges et de respect avec les professionnels de la Ville. Myriam ajoute que le conseil de quartier n'a pas un rôle d'imposition, il est là pour faire des recommandations, pour suggérer, pour rappeler à la Ville le désaccord des citoyen.ne.s face à certaines pratiques et décisions. Il faut aussi jouer avec les attentes des citoyens.

Le rôle d'un conseil de quartier est aussi de démystifier le rôle des élu.e.s en les côtoyant et en discutant avec eux pour comprendre leurs réalités, les limites à respecter et leur vision de la gouvernance municipale. « *On voit la personne qu'elle est comme administrateur, comme élu.e. Est-ce qu'elle est dans l'opposition, est-ce qu'elle a un rôle important dans le conseil de ville* ».

Ce ne sont pas tous-toutes les élu.e.s qui sont très présent.e.s dans les conseils de quartier. Elle soutient qu'il est plus enrichissant d'avoir des élu.e.s plus transparent.e.s dans une certaine limite. Les administrateur-rices apprécient particulièrement lorsqu'un.e élu.e a des qualités de pédagogue pour expliquer la réalité des choses en se basant sur les lois et programmes qui font qu'un projet est réaliste et réalisable ou non. Les élu.e.s doivent faire preuve de plus d'empathie ce qui permet aux citoyen.ne.s d'ajuster leurs attentes.

Elle rappelle aussi qu'être élu.e. municipal.e c'est beaucoup de travail dont les citoyen.ne.s n'ont pas nécessairement conscience. Démystifier le rôle des élu.e.s, c'est essayer d'avoir un dialogue avec votre conseiller.ère pour comprendre ce qui s'en vient. Mais cela dépend de la relation que les citoyen.ne.s vont tisser avec la personne, de sa personnalité, de sa disponibilité.



## Avantages pour les femmes de s'impliquer dans les conseils de quartier

Myriam explique que s'impliquer en tant que femme dans un conseil de quartier est une excellente formation pour démystifier le rôle des élu.e.s. En effet, cela permet de s'initier aux dynamiques de pouvoir et de vivre des expériences avec le public. Progressivement, on comprend comment la gouvernance municipale et les processus se font, les lois et le jargon utilisé. Pour les femmes, c'est une excellente école pour s'appropriier le langage technique, ce qui sera très utile pour être crédible sur certains dossiers et avoir la confiance nécessaire pour débattre avec les autres parties prenantes. Les femmes pourront montrer qu'elles connaissent par exemple ce qu'est la gestion résiduelle et à quoi servent certains types d'équipement. Myriam soutient qu'elles sont capables de s'affirmer comme sérieuses et crédibles par leur maîtrise et leur compréhension des dossiers.

Elle considère les conseils de quartier comme d'excellentes écoles pour interagir avec les élu.e.s et les citoyen.ne.s et enfin comprendre la dynamique de la politique en place. L'implication servira à acquérir une formation sur le concret, sur le terrain, sur divers types d'enjeux. Cela permet d'explorer et de toucher à tout. Elle renchérit en soutenant qu'il faut voir le conseil de quartier comme un véhicule pour introduire du changement.

Le rôle politique d'une femme dans sa municipalité peut très bien s'exprimer via des instances consultatives comme les conseils de quartier. Il est possible de mener des projets ou des dossiers, de les faire avancer et d'obtenir le soutien de plusieurs intervenants pour que la ville entame des démarches de changement ou applique des solutions.



Tout comme les élu.e.s municipaux, les membres des conseils de quartier sont aussi élu.e.s. Dans cette optique, les conseils de quartier ont un impact direct sur le quartier. Il est possible de réaliser de grandes choses pour améliorer la qualité de vie de sa communauté, que ce soit en poussant pour un aménagement pour apaiser la circulation, pour investir dans un parc, pour verdir des espaces ou bonifier la desserte de transport en commun.

De ce fait, s'impliquer dans les conseils de quartier pourraient être un premier pas avant l'implication en politique municipale. C'est enrichissant, mais Myriam rappelle qu'il y a parfois des limites à ce que l'on peut faire au conseil de quartier en partageant la même frustration sur la complexité, les coûts ou les règlements qui rendent plus difficile de procéder à des changements bénéfiques pour la communauté. Avec l'expérience, on peut apprendre à ajuster ses attentes sur ce qui est possible.

En définitive, le conseil de quartier est une école où l'on peut se former aux vocabulaires, où l'on peut comprendre le jeu politique et apprendre à faire des coalitions et des collaborations. Myriam considère que ce sont des lieux qui sont précieux et structurés. Elle ajoute que dans les conseils de quartier, le niveau d'exigence est relativement accessible en termes de bénévolat et les individus travaillent sur le milieu et cela peut créer une motivation pour s'impliquer en politique municipale.



Par Michèle Dumas Paradis  
Ex-conseillère aux communications et ex-  
vice-Présidente du Réseau

## TEXTE D'OPINION



En 2018, j'ai été nommée au conseil d'administration du Réseau femmes et politique municipale. Cette nomination découle de ma participation à la formation Leaders décisionnelles du YWCA qui nous préparait à siéger sur un conseil d'administration. J'ai fait partie d'une énième cohorte de femmes et de jeunes femmes qui ont suivi cette formation et qui voulaient occuper des postes de prise de décision.

En étant membre du CA du Réseau, j'ai réalisé que faire partie d'un réseau donne confiance aux femmes et un accès aux expériences des autres femmes. Les échanges et les outils mis à la disposition des femmes font une différence dans leur décision de se lancer en politique ou de s'impliquer dans des conseils d'administration ou dans leurs municipalités.



Quand j'ai pris ma retraite en 2016, j'ai travaillé comme bénévole pour un parti politique. De fil en aiguille, j'ai rencontré une conseillère municipale qui m'a permis de participer à une campagne à la chefferie puis à une campagne électorale comme directrice de campagne pour une jeune candidate de son équipe. Par la suite, la cheffe de parti m'a recrutée comme candidate dans un district de la ville de Québec. J'ai rencontré des organismes communautaires, fait du porte-à-porte et posé des pancartes. J'ai constaté qu'il m'aurait fallu plus de temps pour rencontrer les citoyens-nes et être à l'écoute de leurs préoccupations.

Cette expérience a été très enrichissante aux points de vue logistique et organisationnel, mais aussi au point de vue humain. Notre équipe était composée de femmes et d'hommes engagés qui relevaient le défi de gagner les élections pour représenter la population de leur district. C'étaient des moments intenses où on pouvait faire des journées de 12 heures. La plupart d'entre nous avaient la chance d'être entourés des membres de leur famille, d'amis et de bénévoles mobilisés.

Même si l'aventure ne s'est pas soldée par une poste de conseiller-ère municipal-e, ces moments demeurent inoubliables car on participe au processus démocratique et on se mesure à d'autres candidats-es dans l'expression de nos convictions.



Le Réseau femmes et politique municipale de la Capitale-Nationale a célébré son 10e anniversaire en 2021 et il a acquis une belle crédibilité qui résulte de beaucoup de travail pour l'organisation d'activités d'apprentissage pour les femmes intéressées à la politique municipale et des activités de promotion telles que :

- Ateliers sur le leadership
- Ateliers sur les communications publiques
- Ateliers sur la démythification du rôle d'élu-e
- Organisation de colloques
- Publication d'un magazine
- Présence sur les médias sociaux
- Partenariat avec le Groupe Femmes, Politique et Démocratie
- Émissions radiophoniques
- Articles dans les journaux locaux
- Entrevues avec les élus



L'opportunité de faire partie du Réseau a changé ma façon de considérer l'apport des femmes et leur place dans des postes de prise de décision. Je suis convaincue de la nécessité d'atteindre la parité dans tous les conseils municipaux et à d'autres paliers de gouvernement. J'ai pu constater également les compétences des femmes et leur détermination à prendre la place qui leur revient pour partager leur vision de la société.

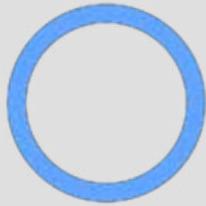
De plus, les femmes veulent faire de la politique autrement et, entre autres, obtenir des mesures de conciliation travail-famille, des changements aux heures de réunions, des garderies sur les lieux de travail des conseils municipaux afin d'attirer les jeunes mères de famille et d'augmenter le nombre de femmes qui se lancent en politique.

Dans cet article, j'ai voulu partager mon parcours pour convaincre les femmes de passer à l'action, de rejoindre le Réseau et d'oser croire en elles.

Oser le Réseau !

Oser passer à l'action aux prochaines élections municipales en 2025 !





# METTRE FIN AUX INÉGALITÉS DANS LA PLANIFICATION URBAINE GRÂCE À L'ADS+ UN OUTIL POUR UNE VILLE PLUS INCLUSIVE



**Texte par Morgane Bouésseau  
d'Accès Transports Viables**

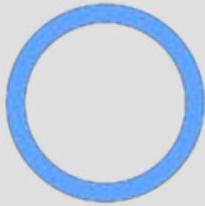
## ***La ville est-elle planifiée pour tout le monde?***

*Dans la planification urbaine, quelques mythes persistent : la ville est pensée pour tout le monde, l'espace public appartient à l'ensemble de la population et toutes et tous peuvent y circuler librement. Selon cette rhétorique, la ville serait aménagée selon les besoins d'un individu jugé standard et les décisions qui sont prises répondraient à une logique de neutralité. Ainsi, l'ensemble de la population serait pris en compte.*

*Mais la ville est traversée par des réalités et des expériences multiples et complexes. Faire la ville pour tout le monde, c'est embrasser cette complexité. Un changement de paradigme en matière d'urbanisme et d'aménagement du territoire est donc nécessaire. Heureusement, des outils sont disponibles pour accompagner cette transition. Parmi eux, l'analyse différenciée selon les sexes dans une perspective intersectionnelle (ADS+) apparaît comme un outil de choix pour les municipalités, afin d'intégrer une approche égalitaire et inclusive à la planification urbaine.*

*Car peut-on vraiment concevoir la ville par le prisme d'une personne standardisée et répondre aux besoins de toutes et tous? Une chose est sûre « l'individu standard » n'existe pas et l'espace public est loin d'être neutre. Alors, une question reste en suspens : pour qui la ville est-elle réellement planifiée?*





## La ville, miroir des inégalités

« La ville est une projection au sol des rapports sociaux », écrivait Henri Lefebvre en 1968. La ville n'est pas un espace neutre dénué de signification, mais elle reflète et perpétue les inégalités et les systèmes d'oppression. Sur bien des facettes, notre environnement urbain est façonné par la société patriarcale dans laquelle nous vivons. La ville repose sur une urbanité genrée : elle est le résultat d'un continuum historique de siècles de ségrégation destinant les femmes à la sphère privée et octroyant l'espace public aux hommes, dont ils ont pu (et peuvent toujours) jouer pleinement et sans entraves.

Face à ce constat, il apparaît clair que la ville est construite par et pour les hommes. Les besoins des femmes sont peu pris en compte dans la planification urbaine, et 2 celles-ci sont invisibilisées dans l'espace public. La toponymie est bien la preuve symbolique de cette invisibilisation : trouver une infrastructure d'envergure telle qu'un boulevard, un pont, un tunnel ou une autoroute qui porte le nom d'une femme relève d'un véritable défi.

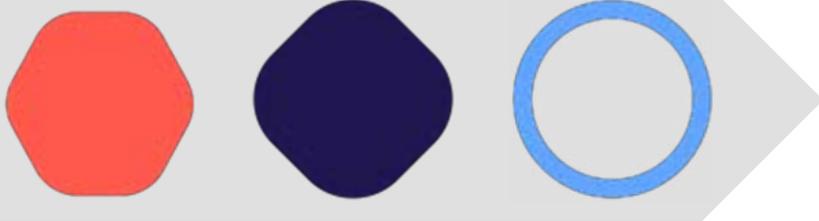
Il est vrai qu'on entend rarement la voix des femmes dans le domaine de l'aménagement du territoire, les hommes occupant la majorité des emplois dans les métiers de l'urbanisme, de l'ingénierie ou des transports. Cette prédominance masculine se combine à une sous-représentation des femmes dans les différentes activités de consultation publique et de participation citoyenne. Les quelques femmes qui bénéficient d'une représentation plus importante sont généralement blanches et privilégiées socialement.

Ce phénomène conduit à l'absence de prise en compte des inégalités persistantes entre les hommes et les femmes dans les politiques, dans les plans d'aménagement, dans les enquêtes de mobilité, dans les planifications d'infrastructures de transport, en bref dans l'ensemble de la planification urbaine. Les hommes planifient la ville selon leurs propres vécus et leurs propres perceptions. Les décisions qui sont prises correspondent donc principalement aux besoins d'un homme, sans limitations ou incapacités. C'est en cela que l'on peut affirmer que la ville est faite par et pour les hommes.

Au-delà du genre, on ne peut comprendre les iniquités ancrées dans la planification urbaine sans prendre en compte d'autres facteurs identitaires qui s'entrecroisent et aggravent les obstacles que les personnes peuvent rencontrer en contexte urbain. Plusieurs autres facteurs, tels que la situation économique, l'origine ou les capacités physiques, cognitives et linguistiques ont une influence sur la place qui nous est octroyée dans la ville. Analyser les enjeux urbains dans une perspective intersectionnelle permet de mieux saisir l'architecture complexe des inégalités. Car celles-ci s'immiscent dans toutes les facettes de la ville : largeur et état des trottoirs, traverses piétonnes, poteaux, signalétiques, toilettes publiques, toponymie, etc.

Alors, comment assurer la prise en compte des besoins de ces oubliés-es de la planification urbaine? L'ADS+ pourrait bien être la solution pour construire une ville véritablement inclusive.





## L'ADS+, des lunettes égalitaires à enfiler

L'ADS+ est à la fois une approche, un processus d'analyse et un réflexe à développer qui vise à tenir compte des réalités et des besoins particuliers de toutes les personnes lors de la mise en place de projets. Elle offre des outils concrets afin de prévoir les effets et les impacts des projets sur les différents groupes sociaux. C'est finalement une véritable paire de lunettes qui permet de percevoir les enjeux d'inégalité!

Appliquée au cycle de gestion d'un projet (voir infographie), l'ADS+ propose des stratégies ambitieuses pour réaliser des projets inclusifs prenant en compte les besoins différenciés de tous les groupes de population concernés. Se faisant, elle permet de lutter contre les discriminations et les inégalités sociohistoriques et in fine d'atteindre l'égalité de fait.

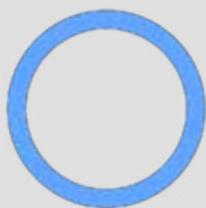
L'ADS+ propose un cadre d'analyse et une méthodologie concrète, aisément applicable à une grande pluralité de contextes. Elle permet de se poser les bonnes questions aux bons moments pour remédier aux potentiels angles morts, de la phase de mise en place d'un projet à l'étape finale de l'évaluation. Surtout, l'ADS+ repose sur l'étude approfondie de données désagrégées selon différentes caractéristiques démographiques, mais également sur un processus de consultation exhaustif et une communication claire et inclusive.



\*Rapport de Synthèse à la commission Femmes 2023: Cadre de référence pour les projets pilotes en analyse différenciée selon les sexes dans une perspective intersectionnelle 2020-2022-2027

**FEMMES**  
et  
mobilité



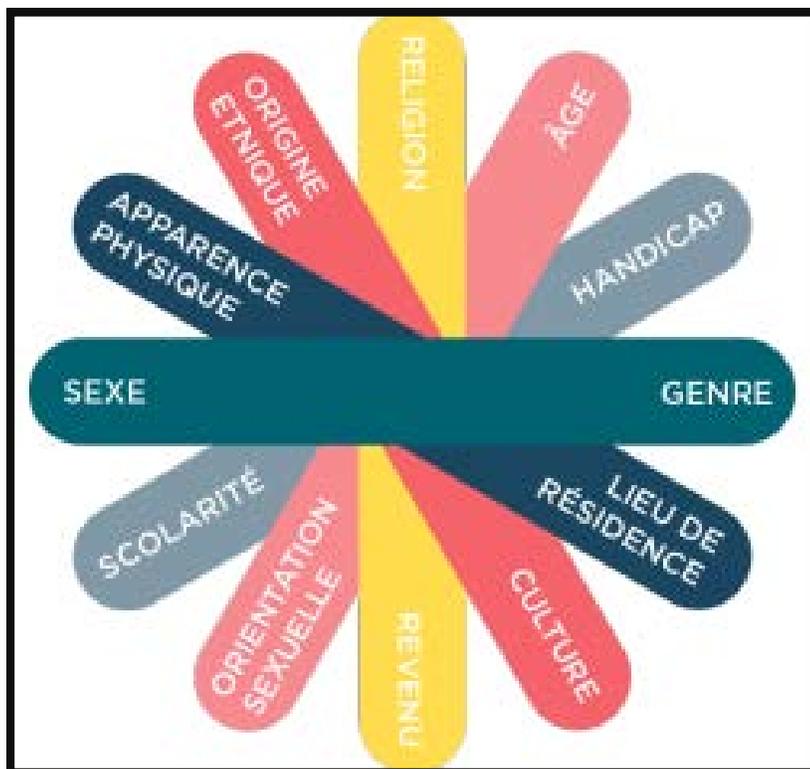


## L'ADS+, un outil gouvernemental éprouvé

Depuis 1997, l'ADS a été intégrée à de nombreux projets-pilotes au sein de plusieurs ministères québécois. En 2005, elle est officiellement inscrite comme outil de gouvernance dans la politique gouvernementale pour l'égalité entre les femmes et les hommes. Elle fait partie d'une stratégie plus globale, adoptée par le Québec pour favoriser l'atteinte de l'égalité de fait entre les femmes et les hommes.

L'arrivée de l'intersectionnalité (représenté par le "+" dans l'acronyme) s'est faite plus tardivement, avec l'adoption de la nouvelle "Stratégie égalité 2022-2027", qui met en place plusieurs projets-pilotes d'application de la perspective intersectionnelle

Toutefois, la Ville de Montréal a été pionnière en matière d'application de l'ADS dans une perspective intersectionnelle, qu'elle intègre à différents projets depuis 2018. Elle nous offre ainsi un bel exemple de la pertinence d'un tel outil en contexte municipal.



L'approche intersectionnelle consiste à reconnaître et considérer que certaines personnes peuvent vivre plusieurs oppressions simultanément, que ces oppressions ne sont pas dissociables les unes des autres, et qu'elles ne peuvent être hiérarchisées. Ces oppressions peuvent être liées à de multiples facteurs sociaux tels que le genre, l'âge, le fait de vivre avec un handicap, l'orientation sexuelle, la classe sociale, la langue, la religion, l'origine ethnique, etc., et nos réactions face à celles-ci peuvent être influencées par nos préjugés et nos biais inconscients.





## **L'ADS+ au service des municipalités pour pallier les iniquités**

Le constat est sans appel : les villes sont inégalitaires. Toutefois, l'aménagement du territoire et l'urbanisme sont des domaines clés pour lutter contre les discriminations en contexte urbain. L'ADS+ est donc un outil essentiel pour porter un regard sur les différentes réalités que vivent les personnes et pour éliminer les angles morts qui prolifèrent lorsqu'on planifie la ville.

La force de l'ADS+ réside dans sa capacité d'adaptation à différents contextes et différentes échelles (qu'elles soient nationales, régionales ou locales). Ainsi, elle apparaît comme un outil de choix à intégrer dans un contexte municipal. Son application permet de comprendre et de corriger les nombreuses iniquités ancrées dans la planification urbaine.

De beaux exemples ont prouvé que l'application d'une telle perspective à un projet urbain permet une meilleure appropriation des infrastructures urbaines par l'ensemble de la population, ainsi qu'une bonne appréciation des aménagements proposés.

Les municipalités ont tout intérêt à intégrer l'ADS+ à leur processus décisionnel, car elle est la garante de la qualité et de l'inclusivité des projets urbains. C'est en faisant de l'ADS+ une pratique structurante que l'on s'assure de faire la ville pour toutes et tous. Appliquer l'ADS+ à la planification urbaine, c'est entériner l'avènement d'une ville féministe, égalitaire et inclusive, qui ne laisse personne à la marge.

## ***Une politique de déneigement inclusive à Stockholm***

Appliquer l'ADS+ à une politique de déneigement ? C'est possible ! La ville de Stockholm, en Suède, a analysé les enjeux de déneigement à travers des lunettes égalitaires. À travers l'étude de données ventilées, les instances décisionnelles ont réalisé que les personnes se déplaçant à pied, majoritairement des femmes, des personnes âgées et des enfants, étaient profondément désavantagées par la politique de déneigement en vigueur. La municipalité a donc décidé de prioriser le déneigement des infrastructures de mobilité active, ainsi que des abords des écoles, des garderies et des hôpitaux. Résultat, la Ville de Stockholm s'est dotée d'une politique de déneigement plus égalitaire, qui a permis de réduire le déficit de mobilité de nombreuses personnes.

### **Pour aller plus loin**

Vous souhaitez en savoir plus sur les enjeux d'aménagement et de mobilité dans une perspective féministe intersectionnelle? Visitez le site internet de Femmes et mobilité, un projet porté par Accès transports viables.

Vous souhaitez intégrer l'ADS+ comme pratique structurante au sein de votre organisation? Suivez la formation en ADS+ appliquée au domaine de l'aménagement du territoire et du transport offerte par Accès transports viables.



# UN NOUVEAU BALADO

## ELLES INSPIRENT



Juliette Lacombe, Chargée de projets en recherche et communication



Au cours de l'été, j'ai eu la chance de mettre sur pied le tout premier balado du Réseau femmes et politique municipale de la Capitale-Nationale, nommé Elles inspirent. J'ai réalisé ces épisodes avec l'aide de Michèle Dumas-Paradis (conseillère aux communications et ancienne vice-présidente du réseau) en tant qu'animatrice et Alicia Despins (conseillère municipale du district de Vanier-Duburger et présidente de l'arrondissement Les Rivières) comme invitée des quatre premiers enregistrements.

Ce balado a été créé dans le but de démystifier le rôle des élues, et répond aux questionnements que peuvent avoir les femmes qui hésiteraient à se lancer. Les quatre premiers épisodes portent sur la décision de s'engager en politique municipale, les rôles et responsabilités des élues, la peur du manque d'expérience et enfin, le climat de travail au conseil de ville.

Tous ces épisodes seront publiés hebdomadairement au cours du mois de septembre sur Spotify et Google Podcast. Les témoignages de sept femmes élues seront également disponibles en accompagnement aux balados. D'autres épisodes sont en cours de création et seront disponibles sur nos plateformes de diffusion aux deux semaines à partir du mois d'octobre.

Elles inspirent vous fera découvrir des femmes inspirantes à travers d'innombrables discussions intéressantes sur des thématiques variées et actuelles. Nous espérons que ce beau projet pourra répondre à vos questions et peut-être même vous encourager à enfin faire le pas vers la politique municipale!

En espérant que ce nouveau concept vous plaise, bonne écoute!

Vous pouvez cliquer [ici](#) pour accéder au premier épisode de notre série.



# NOTRE ÉQUIPE ET NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION 2023-2024

**LOUISE  
BRUNET**  
Administratrice  
Siège 4  
MRC de l'Ouest  
Ancienne élue



**DÉSIRÉE  
NSANZABERA**  
Administratrice  
Siège 6  
MRC de l'Est  
Femme intéressée  
impliquée au sein d'un  
conseil de quartier



POSTE VACANT  
Siège numéro 1  
Agglomération de Québec



**ANNE MARIE  
ASMAR**  
Coordonnatrice-Chargée  
de projet aux  
communications

**LÉONIE  
MANDANG**  
Vice-présidente  
Siège 5  
MRC de l'Ouest  
Femme intéressée et  
impliquée dans son  
milieu.



**CAROLINE ROY**  
Administratrice  
Siège 3  
Agglomération  
de Québec  
Femme intéressée et  
impliquée dans son  
milieu



**THÉRÈSE  
LAMY**  
Administratrice  
Siège 8  
MRC de l'Est  
Ancienne élue et  
Femme impliquée  
dans sa  
communauté



**ÉMILIE FORT**  
Chargée de projet aux  
activités et  
événements

**MANON  
THERRIEN**  
Présidente  
Siège 2  
Femme intéressée  
et membre  
fondatrice



**NATALIA  
PETLINA**  
Administratrice  
Siège 7  
MRC de l'Est  
Femme intéressée et  
impliquée dans sa  
communauté.



POSTE VACANT  
Siège 9  
MRC de l'Est



**JULIETTE  
LACOMBE**  
Chargée de projet  
communication et  
production audio  
visuel



**Moi, je suis membre!**

Devenez membres de notre Réseau ou renouvelez votre membership et aidez-nous à poursuivre notre mission d'accompagner les femmes vers des postes décisionnels au sein du monde municipal! *Les membres sont à la base même du réseau. Elles en constituent la force. Leur implication est indispensable au bon fonctionnement du réseau.*

POUR VOUS IMPLIQUER, VOUS INFORMER SUR NOS ACTIVITÉS:

895, Raoul-Jobin, bureau 105, Québec (Québec) G1N 1S6  
femmespolitique@gmail.com / 418-998-3952



# PARTENAIRES ET DONATEURS

**MARIO ASSELIN**

Député de Maricou  
-Les Rivières  
Adjoint parlementaire  
de la ministre  
de l'Enseignement  
supérieur



**GENEVIEVE GUILBAULT**

Députée de Louis-Hébert  
Vice-première ministre  
et ministre des  
Transports et de la  
Mobilité durable



**KARIANE BOURASSA**

Députée de Charlevoix  
-Côte-de-Beaupré  
et adjointe  
parlementaire  
du ministre  
de la Justice



**CHANTAL ROULEAU**

Députée de  
Pointe-aux-Trembles  
Ministre responsable  
de la Solidarité  
sociale et de l'Action  
communautaire



**JONATAN JULIEN**

Député de Charlebourg  
Ministre responsable  
de la région de la  
Capitale-Nationale



**SOL ZANETTI**

Député de Jean-Lesage  
Porte-parole et  
responsable de la  
région de la Capitale-  
Nationale



**CAROLINE DESBIENS**

Députée de  
Beaupré,  
Côte-de-Beaupré,  
Île-d'Orléans,  
Charlevoix



**JULIE VIGNOLA**

Députée de  
Beaupré - Limoilou



Notre Réseau éprouve une grande fierté envers les appuis reçus et ses collaborations avec le milieu. C'est pourquoi, nous tenons à remercier toutes et tous celles et ceux qui contribuent à la réalisation de son projet actuel, Je m'implique dans ma municipalité, et à la publication de ce magazine Ensemble avec nos différences. Merci à notre partenaire financier Femmes et Égalité des Genres Canada. Merci à nos élu.e.s pour leur précieux appuis.

Notre projet sur l'inclusion est réalisé  
grâce à l'appui financier de



Femmes et Égalité  
des genres Canada

Women and Gender  
Equality Canada



**Desjardins**

Caisse d'économie solidaire



# Objectif **PARITÉ**

Réseau femmes  
et politique municipale  
de la Capitale-Nationale



Femmes et Égalité  
des genres Canada / Women and Gender  
Equality Canada

Femmespolitique.net

Notre Réseau relance les MRC, villes et municipalités afin de leur offrir sa collaboration pour favoriser l'inclusion des femmes, élues ou intéressées à s'investir dans le développement de leur municipalité. En plus d'offrir de l'accompagnement dans la rédaction de politique d'égalité, il développe actuellement des outils d'accompagnement visant l'élimination d'obstacles systémiques pouvant affecter l'atteinte de la parité et surtout favoriser une implication accrue des femmes, dans toute leur diversité, à des niveaux décisionnels dans nos municipalités

## Démystifier la politique municipale

POUR MIEUX  
S'IMPLIQUER

Réseau femmes  
et politique municipale  
de la Capitale-Nationale



AGGLOMÉRATION  
DE QUÉBEC

### Ateliers de démystification du rôle d'élue

Ateliers leadership et communication publique (12 sept.)  
Présence au Conseil de quartier Saint-Sauveur (20 sept.)  
et au Conseil de quartier Saint-Émile (26 sept.)

EN COLLABORATION AVEC :



Québec  Desjardins  
Caisse d'économie solidaire

RÉALISÉ GRÂCE À L'APPUI FINANCIER DU :

 Femmes et Égalité  
des genres Canada / Women and Gender  
Equality Canada





**Réseau femmes  
et politique municipale**  
de la Capitale-Nationale



Femmes et Égalité  
des genres Canada

Women and Gender  
Equality Canada

**Femmespolitique.net**



Osez passer à l'action

# OSEZ LE RÉSEAU!

26 octobre 2023 17h30 à 20h

**Soirée de femmes  
à l'hôtel de ville de Québec**

2, rue des Jardins, Québec  
G1R 4S9

Avec la participation des conseillères  
municipales de la ville de Québec

Animée par nos deux  
formatrices,  
consultantes en  
leadership et en  
communications  
publiques



**Corine Markey**

Coach professionnelle et formatrice en  
développement du leadership et de  
l'organisation



**Danielle Roberge**

Formatrice et conférencière  
Parlons étiquette &  
service client

**POUR INFORMATION ET INSCRIPTION, CONTACTEZ:**

Anne Marie Amar, coordonnatrice - [rfemmespolitique@gmail.com](mailto:rfemmespolitique@gmail.com)  
Émilie Fort, chargée de projet aux activités et événements - [afemmespolitique@gmail.com](mailto:afemmespolitique@gmail.com)